

Shonen-Éric Minh Cuong Castaing



WAKA THEATRE

Ce spectacle se développe entre la France et l'Ouganda en partenariat avec les Waka Starz et le studio de cinéma Wakaliwood

Entre récit documentaire, cinéma et stand up d'ado se destinant à une carrière d'artistes, le spectacle voyage autour du répertoire musical engagé des Waka Starz, groupe d'ado qui fait des millions de vues sur YouTube. Ces derniers s'expriment au nom de Wakaliga, où ils ont grandi : un quartier défavorisé non loin de Kampala au Système D permanent, où iels tournent leurs vidéos Tik Tok et leurs clips décloisonnant les genres (comédie musicale, afrofuturism, combat kung-fu et satires politiques). Éric Minh Cuong Castaing invite sur scène Racheal M., jeune pousse de la pop ougandaise et leader du groupe, ainsi que ses jeunes frères et soeurs connecté.e.s par visioconférence, à raconter la réalité de leur village, leur soif de réussite, leur foi, à travers les paroles de leurs chansons et de films co-crédés avec le studio de cinéma familial : Wakaliwood. Portrait vivant d'une jeunesse ougandaise plus que jamais déterminée à participer à la marche du monde.



Dans le cadre de recherches sur les pratiques numériques des enfants digital natives, la compagnie Shonen a découvert l'existence d'un groupe d'enfants ougandais débordant de créativité en 2019 : les Waka Starz.

D'abord « acteur·rice·s » dans les films improvisés par le père de Racheal (fondateur de Ramon Films Production et du studio de cinéma Wakaliwood), initié·e·s au Kung Fu par l'oncle, les enfants de Wakaliga, un quartier pauvre de la capitale, vont et viennent après l'école, embarqué·e·s dans l'aventure artistique. En fonction des disponibilités et motivations, leurs parents et tuteur·rice·s ont un parti pris : tous·tes ceux·elles qui le souhaitent doivent pouvoir participer. Chez les Waka, le bricolage est une force, l'improvisation un moyen de détourner les codes des super productions occidentales : « On n'a pas besoin d'équipements élaborés ou de gros budgets pour exploiter notre créativité », dit-il.

Racheal veut chanter ? Et voilà que le village dégorge tout ce qu'il recèle de talents et de vocations musicales, porté·e·s par un sens du rythme et une énergie qui fait fi des « fragilités ». On dégote un piano, on bricole une batterie faite d'ustensiles de cuisine pour le jeune Isaac, qui finira par porter lui aussi ses chansons, des chœurs se forment, des chorégraphies... Racheal écrit, soutenue par un compositeur du village, des chansons engagées croisant ses influences Reggaeton, Dancehall, traditionnelles, à la pop occidentale, dans une logique d'appropriation. L'adolescente y évoque sa réalité, sa soif de réussite, sa foi, s'exprime contre la violence faite aux enfants ou pour l'empowerment des femmes en Ouganda. Le père leur fait des clips, prêtant à l'aventure son regard de cinéaste, ses narrations débriées, ses effets spéciaux de bout de ficelles, son art du détournement et du système D.

Résultat : les Waka Starz devenus groupe de musique font des millions de vues sur YouTube. Des pops stars ougandaises (telle Spice Diana) proposent à Racheal de chanter dans leurs clips. Et la compagnie Shonen apprend leur existence par le biais d'un plasticien français, qui s'était intéressé aux films de leur père.

Nous échangeons avec eux depuis mi-2019 à travers des centaines d'heures d'ateliers-rencontres en distanciel. Nous avons organisé de multiples rencontres par Zoom entre les Waka Starz et des enfants danseur·se·s d'afrobeat marseillais, des ados chanteur·se·s pop à La Friche Belle de Mai, ou des enfants danseur·se·s contemporains au CCM-Ballet de Lorraine.

Un portrait, de l'individuel au collectif

Seule en scène, Racheal, se présente au public français, dépose des gestes au plateau, aménage son espace, et chante a capella. Ce télé-crochet minimaliste en métamorphoses est renversé par une image, une fenêtre sur son monde : un grand écran blanc en fond de scène montre l'écran d'ordinateur de son crew, resté en Ouganda, au cœur de son village. Pendant que Racheal, puis les personnes connectées par l'écran, témoignent et que leurs prises de paroles se font écho, on découvre un écosystème, celui d'un quartier défavorisé en banlieue de Kampala qui foisonne de créativité : son groupe d'enfants musicien·ne·s (frères, sœurs et voisin·e·s), son école de Kung Fu, le studio de cinéma bricolé, le compositeur de Racheal, les ami·e·s – habitant·e·s et voisin·e·s – qui jouent dans ses clips et la supporte dans son aventure. Qu'est-ce que cela lui fait ? Par des chansons, des images, des récits, Racheal se raconte, puis sa communauté avec elle.

Un processus artistique Waka-Shonen

Ce portrait évoquera aussi la rencontre de deux mondes artistiques (celui des Waka et celui de la compagnie Shonen) en vue de monter un « spectacle ». Cette relation sera abordée : de même qu'ils se présentent, Rachael et son village ont des questions sur notre pratique, nos demandes et idées, notre désir de les connaître et élaborer avec eux une représentation. A ce stade de l'intention, nous envisageons de conserver tous documents liés au processus et qui témoignent de cette relation. Le processus se compose de résidences de créations organisées en France en présence de Racheal, en connexion à distance avec son équipe en Ouganda ; mais aussi d'un séjour de la compagnie Shonen en Ouganda. Lors de ce séjour, nous savons par exemple que le père de Racheal nous filmiera, qu'il en profitera pour nous solliciter dans ses tournages improvisés (souvent, avec beaucoup d'humour et d'autodérision collective, les blancs finissent dégomés de multiples façons dans ses films d'action). Ces images pourront être diffusées et commentées dans le spectacle. Ce voyage en Ouganda nous permettra de mettre en place des actions pensées avec les Waka : construction d'une scène démontable sur place, des cours de techniques de chant délivrés par notre collaboratrice Marion Cassel, des cours de danse délivrés par Eric Minh Cuong Castaing.

Vers un concert interconnecté

Les soirs de spectacle, deux « scènes » seront interconnectées par l'intermédiaire d'un grand écran Skype : le plateau français sur lequel se trouve Racheal ; le plateau improvisé au cœur du village de Racheal, sur lequel se trouvent les autres enfants du groupe Waka Starz avec leurs instruments. Sur chaque plateau, un écran géant qui montre ce qui se passe de l'autre côté, en temps réel, par l'intermédiaire d'une connexion Skype ou Zoom. Les caméras seront mobiles : celle de Racheal lui permettra de se balader dans le théâtre, dans la jauge, d'interagir (en anglais ou par des actions) avec le public de son côté. Celle des Waka leur permettra de se balader dans leur village, et de donner vie à différentes scènes dans les lieux qui ont tissé leur histoire : l'école de Kung Fu, le studio de cinéma bricolé par leur père, le studio d'enregistrement avec le compositeur de Racheal, les rues du village où ils tournent leurs clips avec les habitants.

A noter : les parties écrites du spectacle seront en anglais ou swahili/luganda sous titrées en anglais et français ; les parties improvisées seront en anglais traduites en français ou en anglais. Le spectacle, entre mise en scène et volonté documentaire, danse et musique, sera construit autour du répertoire des Waka Starz et de leur playlist sonore et vidéo, qui sera un fil conducteur. Ce voyage musical permettra d'aborder différents thèmes - l'enfance / l'école, l'art et la volonté de réussir / devenir des « stars », la spiritualité qui les nourrit, les sujets qu'il·elle·s décident de porter- comme la violence faite aux enfants et l'empowerment des femmes - ainsi que leurs influences diverses, du reggae et de la musique traditionnelle, à l'afrodanse et à une pop culture mondialisée qu'il·elle·s se réapproprient à leur manière. Par exemple, lorsque la jeune Janice chante Ed Sheeran - star de la pop anglaise -, cela devient intime et spirituel.

« Stop fighting, no one is bigger than the other, Blood is thicker than water, Sit and listen carefully, Who said being a mechanic is abusive, Your grandpa was a mechanic (...) United you stand, divided you fall »

Rachael M. & Waka Starz band « Why Fighting!.... »

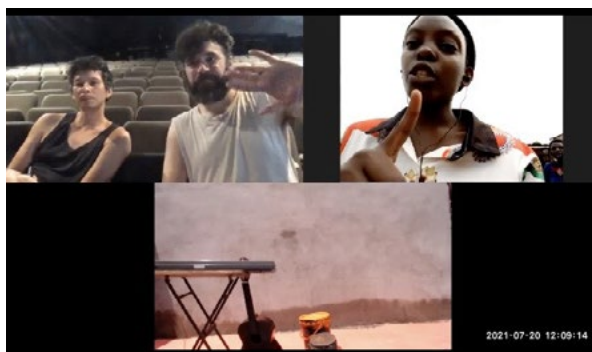


[Site internet studio WAKALIWOOD](#)

[Site WIKIPEDIA WAKALIWOOD](#)



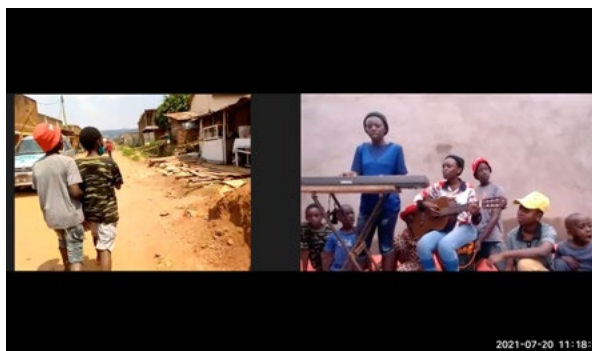
Atelier de duo Acapella en distanciel entre le Théâtre national de Kampala et chez les Waka Starz.



Racheal nous guide en chantant



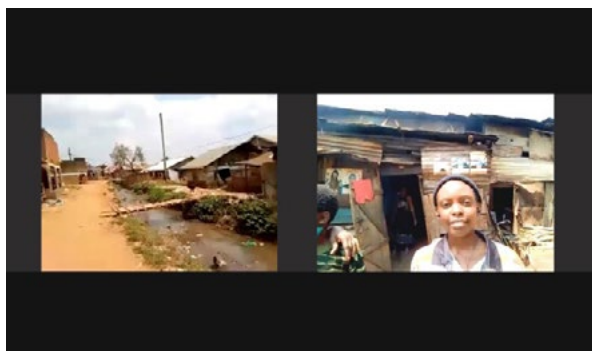
Atelier rencontre entre des enfants danseurs d'Afrobeat et les Waka Starz



Balade et atelier chant en temps reel, 2 points de vue



Racheal nous presente sa grand-mère en Ouganda



Racheal nous guide a travers Wakaliga





L'équipe artistique de la compagnie Shonen propose aux théâtres des ateliers dédiés aux enfants à partir de 9-10 ans jusqu'à l'adolescence, afin de traverser avec eux quelques matières du spectacle, associant travail de la voix, écriture et d'engagement corporel et scénique. Il s'agit d'aborder quelques matières et protocoles mis en jeu dans le spectacle. L'atelier ou série d'ateliers pourra traverser trois axes de travail :

- **Représenter sa réalité.** A partir de l'écriture de textes très simples du quotidien, les paroles des participants seront mises en jeu par un travail de corps collectif. Les textes pourront être portés par des groupes et ainsi déployés dans l'espace en chorale. Ou encore portés par un ou plusieurs enfants, alors qu'un autre groupe leur donneront en temps réel des consignes : tu chantes / tu dis, tu marches / rampes / trembles... La notion d'écriture, d'improvisation, de promenade ou d'occupation dans l'espace du théâtre seront explorées.

- **Jeu « Chante et devine ! » :** ce tableau ludique et collectif de la pièce sera transmis aux enfants. Deux groupes d'enfants se font face : chacun doit faire deviner à l'autre soit un lieu, une émotion ou une star populaire, à l'aide seulement des bruits produits par leurs corps et leurs voix (sans paroles), ainsi que leurs expressions. A plusieurs, ils composent un mime sonore et physique. Les notions de jeu, de cadre permettant l'improvisation et la participation du public, seront abordées.

- **Partager et transformer ses références musicales.** Deux enfants connaissant la même chanson se font face et la chantent en « cadavre exquis ». Lorsque l'un arrête de chanter, l'autre doit prendre sa suite. Le but est de piéger l'autre, en s'arrêtant au milieu d'une phrase, en jouant sur le rythme et la vitesse (le plus vite possible, très lent...), en modifiant sa voix (très aigu, accent...). Le premier qui rit a perdu. De façon ludique, les notions de références communes et culturelles, de métamorphoses et de réappropriation, seront plus spécifiquement mises en jeu.



Éric Minh Cuong Castaing

Biographie du chorégraphe & artiste visuel

Le chorégraphe Éric Minh Cuong Castaing, né en Seine-Saint-Denis, a fondé la cie Shonen –« adolescent », en japonais – en 2007. Il est artiste associé à l'ensemble interdisciplinaire de La Comédie de Valence et à ICK Amsterdam depuis 2020, et a été associé de 2016-2019 au Ballet National de Marseille. Ausein de Shonen, il a signé une quinzaine de créations – spectacle, installations, performances, films... – mettant en relation danse et nouvelles technologies (robots humanoïdes, drones, réalité augmentée...). Ses projets inclusifs, qu'il qualifie d'« in socius », prennent forme au sein de réalités sociétales, en partenariat avec des institutions (laboratoires de recherches, écoles, hôpitaux, ONG...) en dehors monde de l'art. Eric M.C.C. explore ainsi les modes relationnels des corps et ses représentations à l'ère du numérique, interrogeant les dualités art/société, réel/fiction, nature/culture, organique/ artificiel. Diplômé des Gobelins L'école de l'image (Paris), le chorégraphe Eric M.C.C a d'abord été, pendant plusieurs années, graphiste dans le cinéma d'animation. Intéressé par les relations entre le corps et l'image, comme par les écritures chorégraphiques en temps réel, il a découvert le hip-hop

en 1997, puis le buto japonais, sous la houlette des maîtres Carlotta Ikeda et Gyohei Zaitzu, et enfin la danse contemporaine, notamment avec le plasticien chorégraphe allemand VA Wölfl. Le travail de Shonen est diffusé en France et en Europe (LE BAL, Palais de Tokyo, Charleroidanse, Tanzhaus nrw Düsseldorf, Festival de Marseille, Vooruit de Gand, Central Fies-Dro, Villa Kujoyama, Comédie de Valence, Lieu Unique ...), soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Paca, CNC-Dicréam...), et a reçu différents prix (Artiste Engagé Fondation Carasso 2022, Prix de la jeune création contemporaine LE BAL-ADAGP, Audi talents 2017, Pulsar 2017, bourse Brouillon d'un rêve arts numériques Scam, bourse Créateur numérique Lagardère, bourse chorégraphique SACD Beaumarchais, Premier prix de l'Audace artistique et culturelle fondation Culture & Diversité).

Éric M.C.C. a également fait partie du réseau chorégraphique européen Modul-dance (2012-2014) et a été directeur artistique du projet Europe Créative, d'application numérique et pédagogique Map to the stars (2017-

2019). Eric MCC collabore avec la dramaturge et journaliste Marine Relinger, des chorégraphes et metteurs en scène de sa génération (Aloun Marchal, Anne-Sophie Turion, Alessandro Sciarroni, Silvia Costa, Gaétan Brun Picard...) .

[Lire le portrait](#) de Roxana Azimi, M le magazine du Monde

Interprétation : Racheal M. connecté·e·s par visioconférence en Ouganda avec Isaac Newton Kizito, Margaret, Bridget, Jeremiah, Janice. dit les Wakastarz

Conception, mise en scène : Eric Minh Cuong Castaing

En collaboration artistique avec les Wakastarz et Wakaliwood

Dramaturgie : Marine Relinger

Scénographie : Pia de Compiègne

Coach vocal : Marion Cassel, Manon Iattoni

Réalisation film : Isaac Ramon - production Wakaliwood

Tutrice de Racheal M.: Nakasujja Harriet

Régie du projet : Nicolas Dugas du Villard

Régie général de la cie shonen : Virgile Capello

Création lumières : Sébastien Lefevre

Regard extérieur : Gaëtan Brun-Picard

Production : Claire Crova, Adèle Rivet

Administration : Lauren Laffargue

Service Civique : Agathe Bougrine

Coproduction Festival de Marseille

Remerciements

La compagnie remercie les Waka Starz et leurs parents d'avoir accepté de prendre part à ce projet chorégraphique et scénique collaboratif, porté par la compagnie Shonen. Elle remercie également le plasticien et vidéaste Louis- Cyprien Rials, par le biais duquel la compagnie a découvert l'existence des Waka Starz, suite à la réalisation de son propre projet avec Ramon film production, « Au bord de la route de Wakaliga », exposé au Palais de Tokyo à Paris de février à mai 2019. Ainsi que l'alliance française de Kampala en Ouganda.

COPRODUCTIONS

CDN La Comédie de Valence | Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise | Festival de Marseille | 3 bis f, centre d'art contemporain d'intérêt national - résidences d'artistes à Aix-en-Provence, Citron jaune, Vélo Théâtre, Théâtre Durance, dans le cadre du Projet Tridanse | Ballet national de Marseille | Charleroi Danse | CCN Ballet de Lorraine | ICK Amsterdam | Les Hivernales, CDCN d'Avignon | Ecran Vivant dispositif de l'ONDA | La Briqueterie CDCN Val de Marne | Institut Français Theatre export | Le projet Waka a été accompagné par la Plateforme Parallèle de 2020 à 2022.

ACCUEILS EN RESIDENCE

CCN Ballet de Lorraine | Ballet national de Marseille | Marseille Objectif Danse | Friche la Belle de Mai | 3 bis f, centre d'art contemporain d'intérêt national - résidences d'artistes à Aix- en-Provence | Vélo Théâtre | Théâtre Durance | Les Hivernales CDCN Avignon | La Briqueterie CDCN Val de Marne La Compagnie Shonen est soutenue par : la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône, la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et a bénéficié du soutien de la Fondation Daniel Nina Carasso -artiste citoyen engagé en 2023.

Direction artistique

Éric Minh Cuong Castaing
eric@shonen.info
+33 6 21 13 83 98

Production & développement

Claire Crova
prod@shonen.info
+33 6 64 52 54 91

Adèle Rivet
adele@shonen.info
+33 6 51 28 41 33

Administration

Lauren Laffargue
admin@shonen.info
+33 6 19 14 57 88

Dramaturgie

Marine Relinger
marine@shonen.info

shōnen

39 bld Longchamp
13001 Marseille, France
www.shonen.info
<https://www.facebook.com/compagnie.shonen>
[instagram.com/ericminhcuong/](https://www.instagram.com/ericminhcuong/)

shōnen



Shonen - Éric Minh Cuong Castaing